Pr Filip REYNTJENS: « Le Burundi est confronté à une gouvernance déficiente »

@rib News, 26/06/08CHRONIQUE POLITIQUE DU RWANDA ET DU BURUNDI, 2007-2008par Filip Reyntjens - Anvers, mai 20081. INTRODUCTIONTant au Rwanda qu'au Burundi, l'évolution politique en 2007-2008 a été marquée | continuité. Au Rwanda, l'emprise du FPR est forte, à tel point que les élections législatives, prévues pour septembre ne seront qu'une formalité. La position apparemment intouchable du régime se combine paradoxalement avec une remise en cause internationale. En effet, malgré des visites de haut niveau à Kigali qui semblent apporter autant de cautions, le FPR est de plus en plus rattrapé par son passé criminel. AprÃ"s le juge BruguiÃ"re en France, fin 2006, le juge espagnol Andreu Merelles lance des mandats d'arrêt internationaux contre des officiers de l'APR au début de 2 Même si le TPIR doit, en principe, fermer ses portes à la fin de cette même année, le procureur Jallow est confronté Ã la nécessité de remplir « la seconde partie du mandat » qui concerne les crimes commis par le FPR en 1994.Le régime flaire le danger et réagit de façon fort nerveuse à la montée de ces menaces qui, comme nous le verrons, commencent Ã générer des effets gÃanants. A l'intérieur du pays, il poursuit et intensifie mÃame l'ingénierie sociale, Ã la fois vo totalitaire, que j'ai décrite dans l'Annuaire de l'année dernià re.Alors qu'elle s'inscrit dans la logique de modernisante contenue dans la « Vision 2020 » du gouvernement, elle constitue également une mise en coupe des habitants auxquels elle impose de nombreuses contraintes.Enfin, la lutte contre l' « idéologie génocidaire » à l'ir à l'extérieur peut paraître légitime, mais elle fait en même temps partie d'une stratégie visant à sauvegarder de la vérité sur le passé, le présent et l'avenir du Rwanda. Le contrà le du discours est ainsi devenu un important instrument politique.Le Burundi, quant à lui, est confronté à une gouvernance déficiente, sous la houlette d'un régime tente de museler l'opposition et la presse. Si cette évolution a pu être observée ailleurs en Afrique, elle est particulià rement regrettable au Burundi.En effet, le CNDD-FDD avait obtenu un large mandat populaire en 2005, à l'issue d'élections globalement honnêtes et transparentes. Le parti dominant aurait dÃ"s lors pu gouverner de façon confiante décontractée. Or c'est l'inverse qui s'est produit : le CNDD-FDD s'est replié sur lui-même, et il a déve qui inquià tent à l'extérieur et mÃame à l'intérieur du parti.Nous verrons la paralysie institutionnelle qui en a étÃ de mÃame que les divisions au sein du parti. Ces pratiques affaiblissent le CNDD-FDD, qui craint la concurrence des FNL au moment où ce mouvement rebelle intégrerait éventuellement le systà me politique.Par conséquent, tout comme certains autres partis, le CNDD-FDD semble avoir déjà entamé la campagne électorale en vue des échéances de 201 ce qui à son tour contribue à l'impasse politique. En outre, même si la réalisation la plus importante de la nouvelle constellation burundaise est la pacification ethnique, celle-ci ne saurait Aatre tenue pour acquise. Enfin, les nãoquistions avec la dernià re rébellion piétinent, menaçant ainsi tant la paix civile que la stabilité des institutions. Lire la suite... (Document complet) Â